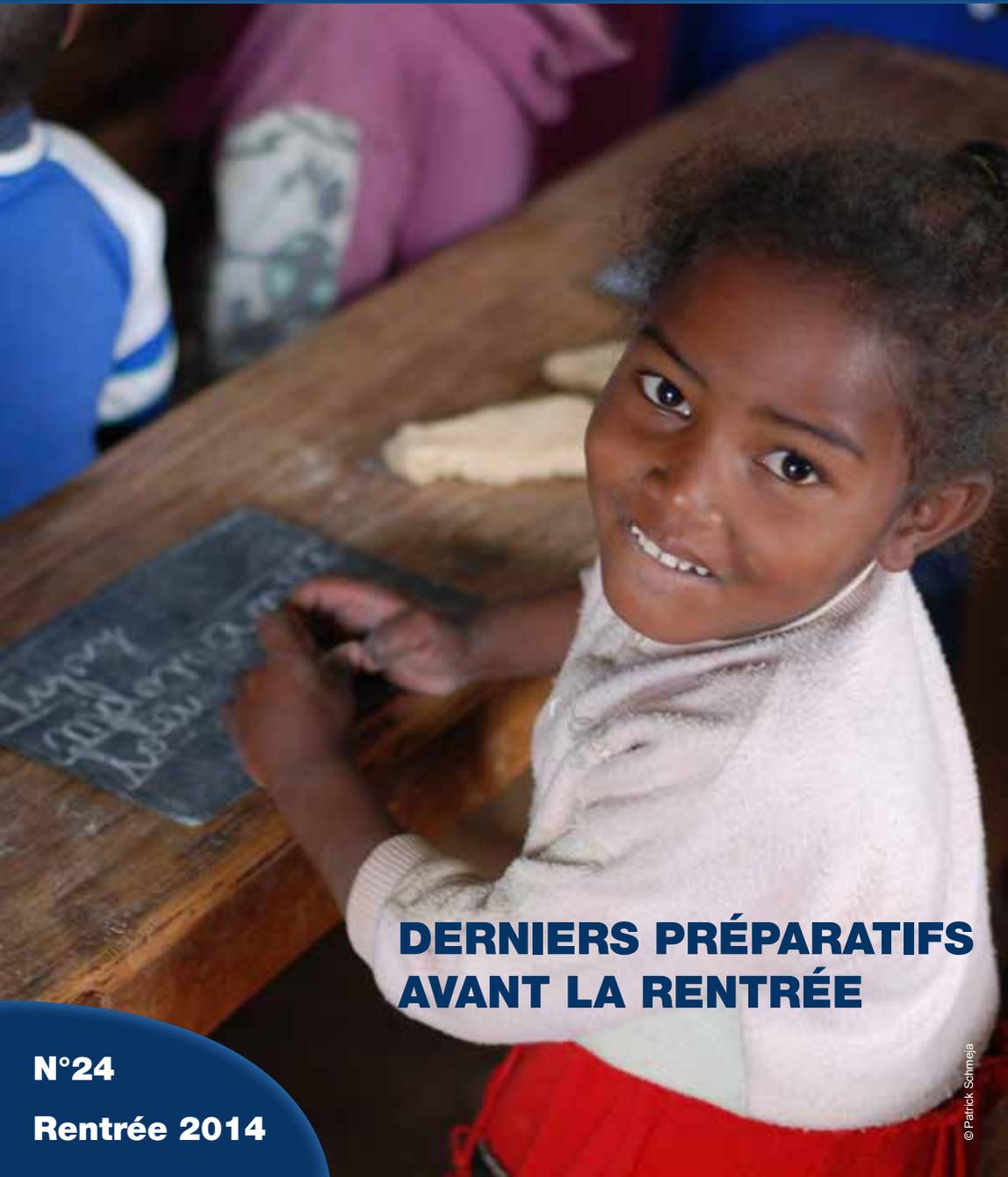


GAZETTE

DE VOUS À MOI



Un enfant à l'école,
un village qui décolle !



**DERNIERS PRÉPARATIFS
AVANT LA RENTRÉE**

N°24

Rentrée 2014

Calendrier 2015 - Photo du mois de décembre

Chatoiement des couleurs et sourires permanents illuminent la rue et font de Madagascar un pays incroyablement attachant.



© Patrick Schmeja

CONTACTS

Frère Claude Fritz, Directeur Général

-  : Mahamanina - BP1267
301 Fianarantsoa - Madagascar
-  : fr.claude.fritz@vozama.org
-  : +261 32 40 820 09

Olivier Maugeais, chargé de projet

-  : 190 av Aristide Briand
68 093 Mulhouse Cedex
-  : olivier.maugeais@vozama.org
-  : 03 88 86 10 13 / 06 66 03 38 57

IMPRESSION sur du papier provenant de forêts aménagées de façon durable.



www.vozama.org

REMERCIEMENTS

Un grand merci aux donateurs particuliers et aux partenaires qui soutiennent durablement nos actions :

Misereor (Allemagne) - Agence Française de Développement (Paris) - Commune de Münsingen (Suisse) - Die Sternsinger (Allemagne) - Helvetas Swiss Intercooperation (Madagascar) - Oxfam Hong Kong - Fondation Orange - Association Entre Ici et Mada (Schiltigheim) - Terre des Hommes France Association Locale du Haut-Rhin - Agence de l'Eau Rhin-Meuse - Ville de Mulhouse - SIVOM Mulhouse - Association Fanantenana Espoir (St Jean de Saverne) - Missio Wien et Missio Austria (Autriche) - Fondation Nature & Découvertes (Paris) - Ville de Schiltigheim - Région Alsace - Conseil Général du Bas-Rhin - Groupama Alsace - Fidesco (Paris) - ADES (Suisse) - Association Enfants de France et de Madagascar (Mulhouse) - Association IUFM Sans Frontières (Strasbourg) - Congrégation des Frères de la Doctrine Chrétienne (Matzenheim) - Association Croix Rouge d'Erstein - Association Aïmera (Colmar) - Paroisses Altsimmering et Altmannsdorf (Autriche) - Association Terre Neuve (Marseille) - École et Collège Jean XXIII (Mulhouse) - Équipe missionnaire de Thann - Lions Club Mulhouse Illberg - Alliances et Missions Médicales (Versailles) - Association Fihavanana (Auberville-la-Renault) - École primaire de Matzenheim - Association Noël Solidaire (Matzenheim) - École et collège Jean XXIII - Librairie LDE (Molsheim) - CEFODE (Strasbourg)

Driiiiing

Déjà la rentrée. A Fianarantsoa, l'équipe de formation avait commencé ses réunions de cadrage pour les moniteurs et monitrices. Au menu : formation pédagogique, distribution de fournitures scolaires et révision des listes des élèves.

La plupart des postes atteignent l'effectif minimum requis de 15 élèves. Des chiffres à compléter : certains parents attendent la rentrée pour inscrire leurs enfants. Le sésame requis - le bulletin de naissance - manque ici et là. Parfois parce que l'enfant, non déclaré à la naissance, doit faire l'objet d'un jugement supplétif.

Dans la région de Fianar' nous ouvrons 11 nouveaux postes et ceux atteignant 24 élèves seront dédoublés. Nous avons aussi envisagé d'en fermer, là où les résultats attendus n'ont pas été atteints. Comités scolaires et parents sont intervenus en grand nombre pour obtenir leur maintien. Conscients de la difficulté des temps, nous avons acté leur engagement de participer à la bonne marche de leur école : veiller à la propreté de la classe - une pièce chez l'habitant- et à la qualité de l'environnement. Et aussi de fabriquer tables et bancs, de fréquenter les réunions parentales, de participer financièrement (0,30€/ mois et par enfant). Mais nous restons attentifs à leur concrétisation, à l'exemple des autres postes Vozama.



Au moment où j'écris ces lignes m'arrive une nouvelle demande de poste : dès demain, un inspecteur ira sur place. Il y apprendra qui formule la demande, évaluera le niveau de motivation des parents, la présence ou non d'une autre école à proximité. Le tout après avoir vérifié d'expérience... que le village est accessible, au moins en moto !

En octobre commence la formation d'une trentaine de nouvelles monitrices. Pleines de bonne volonté elles sont avides d'apprendre les rudiments de la pédagogie pour apporter leur pierre au développement de leur village. La plupart n'ont pas de diplôme, un petit nombre a le niveau du BEPC et la majorité affiche un niveau scolaire équivalent à la 4e ou la 3e des collèges.

En cours d'année, nous dispensons des formations mensuelles à environ 522 monitrices réparties en 25 secteurs de formation pour 673 postes accueillant près de 8 660 élèves. Cinq jours par semaine, qu'il pleuve ou qu'il vente, l'équipe va à leur rencontre dans nos centres de formation, par des chemins à peine praticables et parfois dangereux. Mais c'est aussi notre récompense. Car en route se multiplient les échanges avec les paysans qui vont aux champs ou au marché, quand ici et là des gamins qui devraient être à l'école gardent les zébus, les oies ou les canards...

De quoi tous nous motiver, inspecteurs et formateurs, pour porter plus haut le projet Vozama au service des enfants de Madagascar, avenir de ce pays magnifique.

Sœur Elisabeth Jung
Directrice Région Fianarantsoa

Une vérité qui fait mal...

Une nouvelle hausse de 2% du prix des carburants a eu lieu en juillet : le litre de gasoil est ainsi passé de l'équivalent de 0,89 € à 0,91 €. Le site web newsmada.com note que « les consommateurs craignent toutefois que la hausse ne se généralise bientôt ». En effet, pour assurer la reprise des relations avec les bailleurs de fonds, les autorités malgaches ont décidé progressivement de ne plus subventionner les carburants et de programmer des hausses jusqu'à l'atteinte de la « vérité des prix ».

Suivant les paramètres établis par l'**Office malgache des hydrocarbures (OMH)**, l'écart entre le prix actuel du gasoil et son prix réel est encore de 600 ariary (0,19 €). Selon une source interne à cet organisme : « Quant à la prochaine hausse, techniquement, elle devrait avoir lieu avant la fin de cette année car sinon le processus du retour à la vérité des prix s'étalera encore davantage. Et ce cumul ne fera qu'agrandir le manque à gagner ».

Produisant un effet de domino, cette augmentation a engendré une flambée des prix dans toute l'île : hausse de 13% sur les frais de transports nationaux et régionaux, hausse des matières premières, hausse de 6% des impôts patronaux et hausse des denrées alimentaires.

Alors que le revenu des ménages reste le même...

En mai, l'**Express Madagascar** annonçait la signature par le Ministère de la Fonction publique, du travail et des lois sociales (MFPTLS) d'un décret sur la hausse de salaire de 10,5%, proposée par le patronat et le syndicat des travailleurs du secteur privé. Malheureusement, à l'heure actuelle, le décret n'est pas toujours appliqué. La population malgache voit son pouvoir d'achat diminuer et la pauvreté augmenter. Une enquête réalisée par la **fondation Wageindicator** a démontré que seuls 6 travailleurs sur 10 percevaient le salaire minimum ou plus, alors que celui-ci n'est que de 39 € par mois... Qui sait combien de temps encore Madagascar restera dans cette pauvreté grandissante ?

L'éducation encore loin d'être gratuite

Le site d'information www.orange.mg observe « que contrairement à ce qui a été annoncé par le président de la République et réitéré par le ministère de l'Éducation nationale, l'enseignement à Madagascar est encore loin d'être gratuit. [...] les parents d'élèves continuent tant bien que mal, d'assurer les frais d'inscription ». À Fianarantsoa, il faut compter chaque année l'équivalent de 8 euros par an pour un écolier et 20 euros pour un collégien. De quoi dissuader certains parents d'envoyer leurs enfants à l'école.

Taratra Rakotomamonjy



Selon l'Unicef chaque année 71 000 enfants malgaches meurent avant leur cinquième anniversaire, essentiellement faute d'hygiène. Le chemin de l'éducation et de la prévention est long... mais le jeu en vaut la chandelle.

Croquez l'année à pleines dents !

Pour commencer la nouvelle année avec le sourire... toutes dents dehors, notre campagne d'hygiène dentaire continue. Nos 10.000 élèves recevront à nouveau une brosse à dents et du dentifrice.

La bobologie entre dans nos écoles

Un kit de pansements sera distribué à la rentrée dans chaque école pour éviter que petites blessures et plaies ne s'aggravent. La distribution sera accompagnée d'une formation pour les monitrices et les parents !



Le combat de Francia

Fille d'une monitrice de la zone pauvre et enclavée de Fandrandra, Francia vient de fêter ses 2 ans. Atteinte d'hydrocéphalie à sa naissance (accumulation excessive de liquide céphalorachidien), elle a dû attendre son premier anniversaire pour être opérée, faute d'oxygène à l'hôpital de Fianarantsoa.

L'opération, consistant à poser une valve pour favoriser l'évacuation du liquide, s'est finalement déroulée en novembre dernier. Malheureusement, une infection a nécessité une nouvelle opération au bout de deux mois.

Francia prend désormais des compléments alimentaires après être tombée dans un grave état de malnutrition. Elle va mieux depuis et recommence même à sourire. Si son état s'améliore, une nouvelle intervention chirurgicale sera réalisée en fin d'année conformément à son parcours de soins.

Un grand merci à **Aide et Missions Médicales** (Versailles) et **Entre Ici et Mada** (Schiltigheim) qui nous permettent de financer les opérations et d'accompagner les familles.



DOSSIER ÉDUCATION

DERNIERS PRÉPARATIFS AVANT LA RENTRÉE

Vozama a été lancé en 1996 à Madagascar par le Père Boltz s.j. (†) pour vaincre la pauvreté en s'attaquant à l'analphabétisme dans les zones enclavées des régions d'Ambositra et de Fianarantsoa. Au cœur du village, l'éducation préscolaire - cœur de métier de Vozama - favorise les dynamiques de développement.

« Si les enfants ne vont pas à l'école, l'école ira vers les enfants ! »

Actuellement, Vozama anime un réseau de 650 écoles préscolaires, fréquenté par près de 10 000 enfants. L'enseignement dure deux ans au rythme de 12h par semaine réparties sur 4 jours. Une fois les deux années d'alphabétisation accomplies, les enfants savent tous lire, écrire et compter avant d'entrer en primaire.

Derrière les préparatifs pour cette nouvelle année scolaire se cache une équipe dévouée, motivée et... « *jamais rendue* » comme le dit si bien Frère Claude !

Les Fournitures

Vozama met à disposition des écoles une grande partie du matériel pédagogique et didactique : les tableaux noirs qui sont sciés et peints par les inspecteurs, des milliers de cahiers, stylos, craies et ardoises à destination des élèves et des enseignants, des lettres et chiffres mobiles « faits-maison », des bâtonnets, haricots ou petits pois secs pour le comptage... Bref : tout ce qu'il faut pour que l'enseignement puisse se dérouler selon des principes pédagogiques basés sur la découverte et le jeu.

Les ouvertures d'écoles

Chaque année, de nouveaux villages sollicitent l'ouverture d'une école préscolaire. Or, comme Vozama exige une participation active des villageois pour déployer ses activités, certains critères doivent être remplis : mise à disposition d'un local, fabrication des tables et bancs, élection d'un Comité Villageois se réunissant régulièrement et présélection, au sein du village, d'une enseignante en mesure d'assurer les cours. Avant l'ouverture de l'école, un inspecteur pédagogique de Vozama visite les lieux pour vérifier le respect de ces critères.

Si le Directeur Régional donne son feu vert, un nouveau village est alors prêt à décoller...

Les écoles

Les salles de classe, souvent de simples pièces d'une maison du village, sont mises à disposition par les parents. Utilisées jusqu'alors parfois comme grenier ou poulailler, elles doivent être remises en état à la rentrée : nettoyage, travaux d'entretien, installation des tables-bancs, rafraîchissement à la chaux des loges sur les murs... Ainsi, en septembre, ces salles de classes improvisées ont-elles ouvert leurs portes aux nouveaux élèves avides d'apprendre.

Les élèves

Chaque année des milliers d'élèves intègrent les classes Vozama dont les effectifs sont volontairement cantonnés à 15 élèves pour permettre un accompagnement individuel et favoriser la réussite des élèves. Un minimum de 12 enfants au début de l'année est nécessaire pour l'ouverture ou le maintien d'une classe. Lorsque les effectifs sont insuffisants, des postes « multigrades » sont formés : un défi tout particulier pour les monitrices qui doivent enseigner à deux niveaux simultanément.

VOZAMA
AMBODINGOLO
I - II



Les monitrices

Chaque année de nouvelles monitrices, proposées par les parents, sont recrutées localement après approbation des Directions Régionales de Vozama. Elles reçoivent, avant la rentrée, une formation spéciale pour les introduire au fonctionnement de Vozama et les aider à aborder la rentrée : principes et manuels pédagogiques, méthodologie, programme, etc. Elles reçoivent une blouse bleue en guise d'uniforme et les fournitures nécessaires. Au cours des années ces enseignantes, d'un niveau académique assez modeste, acquièrent de bonnes compétences professionnelles au fil des formations mensuelles.

Les parents d'élèves

Si la formation des enseignants est cruciale pour la réussite du programme Vozama, il en est de même de l'accompagnement des parents d'élèves. Car sans leur coopération, les efforts déployés auprès de leurs enfants resteraient vains. En début d'année scolaire, les formateurs parentaux de Vozama expliquent aux parents leurs responsabilités pour le succès du développement de leur village : formation d'un «Comité Villageois» responsable de la bonne gestion du poste, définition du mode de participation des parents, construction de latrines à proximité du poste, etc. Dans un esprit de responsabilité, c'est le village lui-même qui se développe, grâce au soutien de Vozama.





11%

des 11 000 élèves
préscolarisés ont abandonné
au cours de l'année, un
pourcentage relativement faible
dans des zones rurales où la pauvreté
pousse à faire travailler les enfants.
Petit à petit les parents réalisent
l'importance de l'éducation et
du respect des droits des
enfants.



Un mois d'expo à Fianar'

Du 13 octobre au 13 novembre, Vozama propose une exposition au Musée de Fianarantsoa où trois des salles montreront ses activités. Une occasion de mieux faire connaître notre projet au sein de la population locale. Et aussi de l'inciter à contribuer au développement de la région grâce à des activités de reboisement, des dons, d'échanges inter-établissements etc.



Vozama met les *Zoky* à l'école...

En malgache, *Zoky* signifie « *ainé* ». Et à Madagascar être l'*ainé*... c'est souvent être celui qui secondera ses parents au travail des champs et donc ne finira pas sa scolarité. Or l'objectif principal de Vozama est de tout mettre en œuvre pour que tous les enfants puissent, un jour, décrocher leur Certificat d'études primaires élémentaires (CEPE).

L'enquête conduite chaque année dans nos écoles montre ainsi que, parmi les enfants des postes Vozama, la proportion de *Zoky* achevant le cycle primaire progresse : 57% pour ceux de la promotion 2008 contre 29,8% au niveau national en milieu rural. Ce succès reste modeste faute de moyens suffisants pour mieux les accompagner.

Mais l'objectif demeure : leur donner, autant que possible, les mêmes chances que leurs puînés en les aidant à réussir à l'école, et demain dans la vie.

Le Sambatra

Cette cérémonie, qui a lieu tous les sept ans, se déroulera en octobre prochain*. Avec des festivités qui durent un mois entier dont une semaine de rituels parfois difficiles à décoder pour qui n'est pas familier de la culture des Antambahoaka...

La ville de Mananjary, située sur le littoral inhospitalier de la côte Est, est majoritairement peuplée par l'ethnie *Antambahoaka* pour qui la circoncision collective est événement majeur. Tous les sept ans les garçons vont y être reconnus, après ce rituel de passage, comme des hommes au sein de la communauté. Les cérémonies durent du 3 octobre au 1er novembre, en une fête permanente qui attire des milliers de personnes venues de tout le pays. Le mois durant, le tambour rythme le chant cadencé des femmes...

La cérémonie débute par la chasse aux mauvais esprits. Puis les pères ornent le faitage des cases d'une colombe sculptée, quand les mères préparent des tenues rouges de leurs fils et les nattes où ils seront opérés.

Quand les jeunes ramènent d'une rivière sacrée l'eau qui lavera la plaie des circoncis, les villageois leur livrent un simulacre de bataille en tentant de renverser les calebasses. La grande procession peut commencer.

Les enfants, vêtus d'écarlate, sont portés à dos par leurs oncles. Les rites sont initiés par l'*Ampanjaka* (le roi) dans le *Tranobe* (maison sacrée).

Après quoi les enfants circoncis reçoivent la bénédiction du roi et sont désormais considérés comme des hommes.

Le *Sambatra*, série de manifestations religieuses et sacrées, est un temps de joie, de gaieté, de bonheur partagés. Les femmes y portent leurs plus beaux *lamba* (vêtements traditionnels) et durant toutes les festivités, nulle larme ne sera versée pour n'offenser ni Dieu ni les ancêtres.



Des guerriers qui simulent à perfection



() et non pas en 2021 comme annoncé dans un numéro précédent*

De nos jours la cérémonie de circoncision est factice. Pour des raisons d'hygiène, les enfants ont déjà été circoncis par un médecin.

Le peuple *Antambahoaka*

Le royaume *Antambahoaka*, une des 18 ethnies de Madagascar, aurait été fondé au XIV^e siècle par Ravalarivo, souverain vénéré surnommé *Ratiambahoaka*, «*aimé du peuple*», d'où le nom donné à ses descendants.

Issu d'un brassage séculaire et de multiples migrations, le mystère de son origine reste entier. Les *Antambahoaka* se disent descendants de Raminia originaire de La Mecque entre le Xe et XII^e siècle. Selon la légende, ce prince arabe aurait refusé de se soumettre au monothéisme prêché par le prophète Mahomet. Les ethnologues, eux, pensent que leurs origines se trouvent plutôt à Sumatra, en Indonésie.

Calendrier du Sambatra

3 octobre, la cérémonie du bain se déroule sous la *Valamena* («*pierre sacrée*») avec une eau purifiée. Le chef des parents d'enfants à circoncire prend en main l'administration du *Tranobe*. Les femmes chantent et dansent, tous les matins et après-midis. Et recommenceront trois semaines durant... sauf le jeudi !

Le 9 octobre, des milliers de gens vont d'un quartier à un autre en chantant et en dansant : un spectacle grandiose.

Le 27, les femmes cherchent et font sécher des joncs et les hommes sont en quête de *Ramavona*, une sorte d'olivier.

Le 28, les femmes tressent les joncs et en font des chapeaux et des nattes pour la danse des enfants à circoncire. Les hommes simulent alors des combats. Puis les enfants, accompagnés de leurs parents, sont introduits au *Tranobe* où la circoncision intervient dans l'après-midi. Les voici devenus *Zafiraminia*, fils de Raminia (voir encadré).

Et **le 1er novembre** les jeunes vont de maison en maison recueillir des signes de reconnaissance... Dans sept ans, leurs frères à naître connaîtront, à leur tour, l'effroi et l'extase du Sambatra.



(c) Jacques Bock

Zones d'intervention de Vozama



Mbola Rasoambolanoro

Gestion des stocks et animatrice / Fianarantsoa

Un
geste pour
l'environnement

La Gazette *De Vous à Moi* est envoyée trois fois par an, à 700 donateurs et amis de Vozama, pour un coût unitaire de 0.81€ TTC.

Si vous préférez recevoir cette lettre d'information par mail, dites-le nous : contact@vozama.org



Allumez la radio !

Pour la rentrée Vozama innove avec une émission radiophonique destinée à tous les bénéficiaires du programme... et par extension à tous les auditeurs de la région de Haute-Matsiatra

Objectif : renforcer la proximité entre Vozama et les bénéficiaires du programme, et aussi accompagner les campagnes de sensibilisation (hygiène, santé, planning familial techniques agricoles) et les formations dispensées sur terrain.

L'émission sera diffusée tous les premiers lundis du mois à 20 heures sur la radio *Tsiry* (105 FM)



Voyage vers l'essentiel

Vozama accueille désormais régulièrement des voyageurs et amis dans son bâtiment Mandrosoa. L'occasion pour eux de découvrir les paysages des Hautes-Terres et de rencontrer les populations locales. Pour tous renseignements : mandrosoa@vozama.org

77%

des enfants ont fait l'objet d'une déclaration d'état civil. Malheureusement dans les zones rurales, rares sont les parents qui déclarent aux autorités locales l'existence de leur enfant à la naissance. Durant les deux années de préscolarisation, Vozama incite les parents à régulariser l'acte de naissance de leurs enfants.

Aidez-nous à préscolariser les enfants malgaches

66% de vos dons sont déductibles de vos impôts, dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Un don de 100 € vous revient donc à 34 €. Pour participer, merci d'envoyer un chèque à l'ordre de France Vozama à :

Adresse postale

France Vozama
190 av. A. Briand
68 093 Mulhouse Cedex

Coordonnées bancaires

Titulaire du compte : France Vozama
IBAN : FR7610278012640002029980130
BIC : CMCIFR2A

Un reçu fiscal vous sera envoyé rapidement.

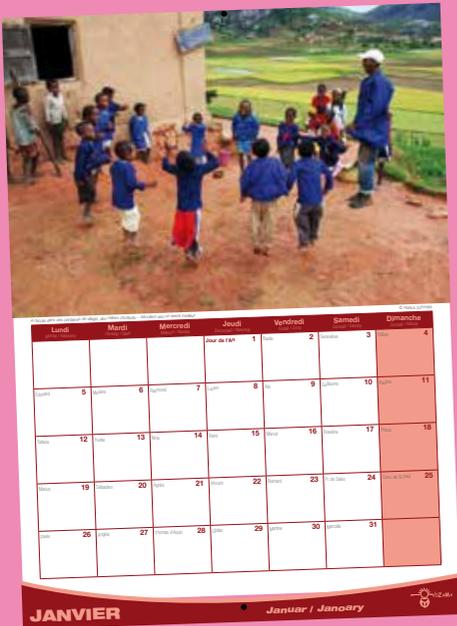
Calendrier 2015

12 photos ont été choisies par les amis de Vozama pour composer notre calendrier 2015. Merci à tous les contributeurs ainsi qu'aux 60 personnes qui se sont exprimées pour proposer une sélection.

Pour acquérir, au prix de 7 €, ce calendrier de format A3, contactez-nous :

contact@vozama.org

Chaque
calendrier
vendu, c'est
un enfant en plus
scolarisé pendant un
trimestre !



Envoi postal :

2,10 € pour 1 ex.

3,30 € pour 2 ex.

4,35 € pour 3 ex.

Frais de port offerts à partir de 4 calendriers commandés.

ADOPTE UNE écale

ET LE VILLAGE DÉCOLLE !

Adopter une école malgache, c'est **développer toute une communauté** : favoriser la scolarité, l'éducation alimentaire, la santé et les formations parentales. Chaque fois que la fiche de votre école est actualisée, **notre équipe malgache** vous informe par mail.

Pour voir à quoi ressemble une école Vozama, rendez-vous dans l'espace parrainage de notre site Internet :

www.vozama.org

8,50€*

par mois

**25€ / mois avant
déduction fiscale*

